

# Avant-propos

Pierre LACONTE, Président de la Fondation pour l'Environnement urbain

Ce dixième ouvrage publié sous l'égide de la Fondation pour l'Environnement urbain – FFUE – correspond au 25<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Il s'adresse aux décideurs publics et privés et à tous ceux qui s'intéressent aux mécanismes sous-jacents au succès ou à l'échec d'initiatives de transitions, technologiques, économiques et environnementales.

Il fait suite à l'ouvrage *Sustainable Cities - Assessing the Performance and Practice of Urban Environments*, publié par I.B. Tauris (London/NY)<sup>1</sup>, en 2016, et qui se positionne au niveau mondial. Il mettait l'accent sur les critères environnementaux, les définitions statistiques, et quelques exemples notamment le dernier article du géographe Sir Peter Hall (University College London) consacré à l'évaluation de réseaux de transports publics.

## Du mondial au local : contexte international planétaire et européen de la transition environnementale

Le *Green Deal* européen marque une position commune de la Commission von der Leyen sur la transition environnementale incluant la biodiversité autant que l'énergie. Il prend en compte la dimension sociale. Ce positionnement contraste avec la position de la Commission précédente, et avec les politiques des autres parties du monde sur la biodiversité autant que sur l'énergie.

Des événements récents marquent le retour en force des énergies fossiles et fissiles, le retour du primat à la consommation et à la mobilité individuelle motorisée, l'étalement urbain au détriment des campagnes et à l'agriculture intensive axée sur l'exportation et le développement, au détriment de la conservation des ressources naturelles. D'une manière générale, on assiste à des replis populistes sur les préoccupations plus immédiates (*la fin du mois plutôt que la fin du monde*). Ils ont eu pour résultat des politiques visant à mettre en péril les principes mêmes du *Green Deal*.

## Un changement graduel de valeurs

Face aux dérives de la mondialisation marchande et à l'affaiblissement des politiques nationales vertes, des initiatives citoyennes décentralisées ont pu apporter un message porteur de transition vers des valeurs alternatives écologiques et sociales.

Ces valeurs alternatives sont axées entre autres sur :

- ✓ la sauvegarde des ressources naturelles,
- ✓ la solidarité entre cultures et générations,
- ✓ la sobriété dans la consommation d'énergies fossiles.

De leurs gouvernants, les citoyens sont en droit d'attendre des mesures concrètes :

- ✓ imposant le renchérissement du crédit aux investissements en énergies fossiles ou leurs dérivés notamment plastiques par une différenciation entre taux en faveur d'investissements verts,
- ✓ protégeant les consommateurs contre l'obsolescence planifiée et encourageant la réparabilité des objets techniques,
- ✓ encourageant l'économie solidaire, notamment coopérative,
- ✓ assurant
  - le contrôle de qualité des cours d'eau et la protection des réserves d'eau potable,
  - la réduction du niveau de bruit et du sur-éclairage de l'espace public,
  - plus généralement des mesures améliorant la qualité de vie des citoyens.

Ce sont à la fois des initiatives citoyennes et des mesures publiques concrètes qu'on peut espérer les changements de comportement indispensables à la transition environnementale et sociale.

## Le contexte belge

Dès le début de l'ère industrielle, la Belgique fut un théâtre de création – et d'adoption – de nombreuses nouvelles technologies. Les crises industrielles se sont succédées au fil des années mais l'innovation au sens large y est restée une valeur de référence pour nombre d'entreprises.

Le contexte institutionnel s'est profondément modifié à la suite de l'émergence du sentiment national en Flandre et de la dévolution de compétences régaliennes aux régions et communautés culturelles. Un affaiblissement du pouvoir régalien national belge en a résulté<sup>2</sup>. Ce qui a entraîné une incapacité à concevoir et mettre en œuvre des positions uniques sur des questions telles que l'énergie, la santé, l'immigration, la fiscalité et l'éducation laissant ainsi la place à des groupes d'intérêts organisés et à des initiatives citoyennes décentralisées.

Des exemples de transition environnementale ont été décrits et célébrés dans les pays voisins du nôtre. Ils peuvent l'être aussi chez nous<sup>3</sup>.

## Le contenu des cas

22 cas analysent des réalisations concrètes et volontiers locales dans différents secteurs d'activité :

- ✓ économie circulaire,
- ✓ aménagement du territoire, urbanisme et logement,
- ✓ sauvegarde des terrains agricoles et forestiers et relation entre sauvegarde de la nature et qualité des aliments,
- ✓ mobilité dans les villes et les campagnes, encouragement des transports publics et de leurs arrêts, modes de transports moins consommateurs d'espace et d'énergie fossile.

Ce sont des initiatives de terrain, volontiers ancrées dans le terreau du quotidien.

Au-delà des succès, demi-succès, voire des échecs, les voies et moyens qui les sous-tendent sont riches d'enseignements pour des projets futurs, en Belgique ou ailleurs. Les demi-succès mêmes apparaissent comme des pas vers la transformation, des transitions dans la transition.

L'analyse transversale des cas par Estelle Cantillon en tire les leçons et les points saillants communs. Cette analyse en forme de conclusion est précédée par une évocation des obstacles que de tels projets rencontrent systématiquement en Belgique.

Les cas se veulent mettre en valeur les vertus de la créativité, de la pensée latérale et des initiatives *bottom-up*.

## L'Équipe éditoriale et les contributeurs

L'équipe éditoriale comprend Michel Bande, CSR Europe, ancien VP, Solvay SA ; Pierre Coërs, Sustainability Adviser CSR Europe ; Pierre Laconte, Secrétaire général honoraire de l'Association internationale des Transports publics ; Jean-Marie Postiaux, CEO Pairi Daiza Foundation, et Bruno Clerbaux, architecte urbaniste ACP Group, ancien Secrétaire général du Conseil européen des Urbanistes.

Pierre Coërs a assuré la coordination éditoriale de l'ensemble de l'ouvrage et a également écrit les *pistes de transition* et les *questionnements* qu'inspire chacune des 22 initiatives.

Les auteurs des contributions eux-mêmes représentent un riche ensemble d'expériences et de pistes de réflexion pour l'avenir, comme en témoigne la table des matières.

L'analyse transversale des contributions a été assurée par Estelle Cantillon, directrice de recherches à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Les résumés en tête des contributions ont été rédigés par Richard Thommeret, professeur à La Cambre.

La mise en pages et l'édition ont été réalisées par Geoffrey Halleux, collaborateur de la Fondation pour l'Environnement urbain.

Enfin, saluons le lien avec Hundertwasser, qui a voulu, rêvé, et réalisé la rencontre entre architecture et urbanisme, et entre l'humain et la nature. Le présent livre, publié par la Fondation pour l'Environnement urbain, manifeste par le pouvoir de l'exemple qu'il y a un pont à faire – encore et toujours – entre ces thématiques. L'œuvre *L'oiseau* illustre, bien sûr, cette alliance : arbre-forêt-oiseau et habitations humaines.

À tous, nous adressons nos plus sincères remerciements. ■

1. FONDATION POUR L'ENVIRONNEMENT URBAIN, livre : *Sustainable cities. Assessing the Performance and Practice of Urban Environments* [https://www.ffue.org/2015/12/sustainable-urban-environments-in-europe-evaluation-criteria-and-practices/], URL consultée le 13/3/2024.

2. Pierre LACONTE, « La déconstruction politique de la Belgique et Bruxelles », publié sur *Fondation pour l'Environnement urbain* le 14/4/2016. [https://www.ffue.org/2018/01/la-deconstruction-politique-de-la-belgique-et-bruxelles-dans-le-contexte-de-la-deconstruction-europeenne/], URL consultée le 13/3/2024.

3. Cyril DION, *Demain : un nouveau monde en marche*, Éd. Actes Sud, Poche, Paris, 2020.